

## Livre III, chapitre LXIII: Déplorable coalition des Arméniens, méditant leur propre perte.

### Informations générales

Date Ve s.? entre 750 et 800?  
extrait situé sous le règne de Wahrām V  
Langue arménien  
Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Livre III, chapitre LXIII: Déplorable coalition des Arméniens, méditant leur propre perte, Ve s.? entre 750 et 800?

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/194>

Copier

### Informations éditoriales

Éditions

Texte arménien:

Movsēs Xorenac'i, *History of Armenia* (*Patmut'iwn Hayoc'*), M. Abelean, S. Yarut'iwnean, with additional collations by A. B. Sargsyan (eds), *Movsēs Xorenac'i, Patmut'iwn Hayoc'*, Tiflis: Aragatip Mnac'akan Martiroseanc'i, 1913; repr. Erevan, 1961; Delmar, NY, 1981).

Traduction française:

- Langlois, V., *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie. Première période. Historiens arméniens du cinquième siècle*, II, Paris, Librairie Firmin Didot frères, 1869, p. 162-163.
- Mahé, A., Mahé, J.-P., d'après la traduction de Victor Langlois, *Moïse de Khorène, Histoire de l'Arménie, (L'aube des peuples)*, Paris: Gallimard, 1993.

Traduction anglaise:

Thomson, R. W., *Moses Khorenats'i. History of the Armenians. Translation and Commentary on the Literary Sources*, Revised edition (Harvard University Press; Harvard Armenian Texts and Studies 4; Cambridge Mass.-London, 1978; Ann Arbor

2006<sup>2)</sup>.

## Références bibliographiques

- Dédéyan, G. (éd.), *Histoire du peuple arménien*, Toulouse: Éditions Privat, 1982 (1e éd.), 2007.
- Garsoian, N., «L'*Histoire* attribuée à Movsēs Xorenac'i: que reste-t-il à dire?», *Revue des Études arméniennes* 29 (2003-2004), p. 29-48.
- Sarkisyan, G. (éd.), *Moïse de Khorène, Histoire de l'Arménie, Ve siècle*, Erevan: Hayastan Publishing, 1997.
- Thomson, R., *Moses Khorenats'i's History of the Armenians*, Cambridge, MA, 1978.
- Topchyan, A., *The Problem of the Greek Sources of Movsēs Xorenac'i's History of Armenia*, (Hebrew University Armenian Studies 7), Louvain: Peeters Publishers, 2006.
- Traina, G., «Moïse de Khorène et l'Empire sassanide», dans R. Gyselen (éd.), *Des Indo-Grecs aux Sassanides. Données pour l'histoire et la géographie historique*, (Res Orientales XVII), Louvain: Peeters Publishers, 2007.

---

## Liens

- Texte arménien de l'édition de M. Abelean et S. Yarut'iwnéan sur le site d'[archive.org](http://archive.org)
- Traduction française de V. Langlois sur le site de [Remacle](http://remacle.be)

## Indexation

Noms propres [Ardašir](#), [Ardaschès \(prince arménien\)](#), [Grecs](#), [Perses](#), [Sahak le Grand \(catholicos\)](#), [Sourmak](#), [Théodore II](#), [Wahrām V](#)

Toponymes [Arménie](#)

Sujets [baptême](#), [culte du feu](#), [empereur](#), [prêtre](#), [satrapes](#)

## Traduction

### Texte

Livre III, chapitre LXIII  
*Déplorable coalition des Arméniens,  
méditant leur propre perte*

**[trad. Langlois II, p. 169b]** Le roi d'Arménie Ardašir se plongea éperdument dans le gouffre des voluptés, et tous les satrapes s'éloignèrent de lui. Ils vinrent trouver Sahak (Sahag) le Grand et se plaignirent à lui, en le suppliant de venir à leur secours, de dénoncer Ardašir auprès du roi des Perses, pour qu'il détrônaît leur roi et qu'il mit un Perse à la tête de leur pays. Mais Sahak dit : « Je sais que vous n'êtes pas des fourbes, car j'ai entendu parler des incroyables folies d'Ardašir, et plusieurs fois je l'ai réprimandé et il a abjuré ses torts. Or il faut encore supporter avec patience les défauts du roi, jusqu'à ce que nous puissions arranger cette affaire avec l'empereur des Grecs, Théodore, pour ne pas exposer Ardašir à la risée et aux moqueries des infidèles. »

Les satrapes n'acceptaient point [ce détail] et ils tentaient d'amener Sahak à

partager leur avis; mais il répondit: « Dieu me garde de livrer à des loups ma brebis égarée, de ne point la soigner lorsqu'elle est blessée ou malade, et de la précipiter dans l'abîme. S'il fallait traiter avec un roi de notre foi, je le ferais sans hésiter, dans l'espérance de relever le malheureux; mais, avec des païens, j'aggraverais sa ruine et je refuse, car il est dit: Ne livre pas aux bêtes celui qui te confesse. Bien qu'Ardašīr soit adonné à tous les vices, il a été marqué du sceau du baptême; il est débauché, mais c'est un chrétien. Son corps est souillé, mais son âme a gardé sa foi; il est dissolu, mais il n'est pas un adorateur du feu. Il est sans défense devant les femmes, mais il n'est pas l'esclave des éléments. Et comment pourrait-il me venir à l'esprit de changer ma brebis souffrante contre une bête vigoureuse, dont la santé même serait un fléau pour nous? »

Les satrapes, réfléchissant que ces paroles cachent peut-être une ruse pour les arrêter, et donner au roi le temps d'être averti, dirent tous: « Puisque tu n'as pas voulu, d'accord avec nous, lui ôter la couronne, nous ne voulons plus de toi pour notre pontife. » Tous alors, ligués ensemble, se rendirent auprès du roi des Perses, Wahrām (Vram), avec Sourmag d'Ardzgué, prêtre vaniteux, **[trad. Langlois II, p. 170a]** pour accuser leur roi Ardašīr et Sahak le Grand de pencher du côté des Grecs.

---

Traducteur(s) Victor Langlois

## Description

### Analyse du passage

L'extrait rapporte le différend entre satrapes et autorités religieuses représentées par le hiérarque Sahak survenu à la suite de l'intronisation du descendant des Arsacides Artaxias IV. La tentative d'alliance entre les autorités politiques et religieuses arméniennes se fondait sur deux argumentations différentes: pour les uns, Artaxias était peu apte à gouverner et une soumission aux Perses s'imposait. Pour Sahak, le nouveau roi avait le tort d'être inféodé aux Perses mazdéens et non chrétiens mais restait consacré par l'onction. Cet argument plonge ses racines dans un épisode vétéro-testamentaire, lorsque le jeune David refuse de lever l'épée contre le roi Saül (1 S 24, 7: «[David] dit à ses hommes: «Que le Seigneur me préserve de faire une chose pareille à mon maître, qui a reçu l'onction du Seigneur: porter la main sur lui, qui est le messie du Seigneur!»); cela seul imposait une allégeance de tout son peuple. Sur ces pourparlers, Traina, G., 428: *An Ordinary Year at the End of the Roman Empire*, Princeton, 2011.

Pour le contexte politico-religieux en Arménie et l'engagement des Perses, voir sp. Garsoïan, N., «La politique arménienne des Sassanides», dans Ph. Gignoux, C. Jullien, F. Jullien (eds), *Trésors d'Orient. Mélanges offerts à Rika Gyselen, Studia Iranica. Cahier 42*, Paris, 2009, p. 67-79; N. G. Garsoïan, *Armenia between Byzantium and the Sasanians*, (Variorum Reprints. Collected studies 218), Londres, 1985; Chaumont, M.-L., «L'Arménie entre Rome et l'Iran», *ANRW* II.9.1, 1976, p. 71-194.

## Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim,

CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 21/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022

---